

I ME MINE : VOYAGE AU CENTRE DU SWINGING LONDON



Cette année dans la programmation à l'échelle du monde de Jean-Louis Brossard et ses équipes pour les Transmusicales de Rennes, I ME MINE défendra les couleurs du rock made in France. Certes avec des compositions qui en disent long sur leur amour de la pop "époque swinging London" mais aussi avec un projet musical qui dépasse le cliché revival et offre même des moments d'électro rock. En bref, un groupe qui a bon goût et qui va de l'avant. C'est toujours bon à prendre.

Pour bien comprendre ce trio, il est intéressant de se pencher sur leur nom. Car **I ME MINE** est, selon les historiens du rock, la dernière chanson enregistrée par les Beatles en janvier 1970 avant de passer entre les mains de Phil Spector pour être arrangée, étirée et finalement publiée sur l'album Let it Be. Détail cocasse de cet enregistrement, c'est qu'il est enregistré sans John Lennon qui a déjà quitté le groupe. Dès lors on devine ce que les toulousains ont retenu des Fab Four : le penchant psychédélique, les sons orientaux des compositions de George Harrison et le charisme de McCartney au chant et à la basse.

Pour le reste nous vous conseillons vivement leurs clips puisqu'ils présentent l'étendue de leur talent et proposent toujours un traitement esthétique différent. "Waiting for the summer", long voyage psyché dans lequel les claviers remplacent les sitars, où les bandes et les sons défilent à l'envers et qui se termine par des enchevêtrements de clarinettes sur des rythmiques tribales. "Life is Strange", leur titre électro-acoustico-punk, accompagné d'un clip hommage aux films d'horreur. L'esthétique et la mélodie sont totalement 60's mais la production résolument moderne. Enfin "My Precious", là aussi le titre est classiquement rock mais l'arrangement d'aujourd'hui. Pour les images, c'est un hommage à Alex d'Orange Mécanique, l'histoire d'un pervers narcissique qui influence un jeune homme de bonne famille jusqu'à le pousser à reproduire la scène de la douche d'Hitchcock mais version Tarantino. **C'est fait maison, mais ça ne manque pas d'humour et d'inventivité.**

L'album complet du groupe est prévu en 2015, en attendant il faut les découvrir sur scène, notamment pour Mad Sam, leur co-chanteur d'origine néo-zélandaise qui remet au goût du jour les Bass Hero et c'est une bonne chose. Ils seront le 5 décembre à Rennes, le 8 à Paris aux Trois Baudets et le 11 à Bordeaux à l'iBoat.